

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 10 mars 1926.**

Présidence de M. L. SEMICHON.

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 57. — *Changement d'adresse*, p. 57. — *Admission*, p. 57. — *Démissions*, p. 57. — *Contributions aux publications*, p. 58. — *Dons à la bibliothèque*, p. 58. — *Congrès de l'A. F. A. S.*, p. 58. — *Prix Constant 1925 (Commission)*, p. 58.

**Communications.** — E. FLEUTIAUX. — Descriptions de deux espèces nouvelles appartenant au genre *Campsosternus* Latr. [COL. ELATERIDAE], p. 58. — F. GRUARDET. — Sur la capture, dans le bassin de la Seine, de quelques espèces de *Cerambycidae* vivant sur les Abiétinées, p. 60. — E. SÉGUY. — Sur deux Calliphorines nouveaux, p. 62.

---

*Nécrologie.* — Nous apprenons le décès de M. L. BLEUSE qui faisait partie de la Société depuis 1896.

*Changement d'adresse.* — M. V. PORCHON, 48, boulevard Félix-Faure, Hanoï (Tonkin).

*Admission.* — M. G. TEMPÈRE, licencié ès Sciences, préparateur à la Station entomologique, Domaine de la Grande Ferrade, par le Pont-de-la-Maye (Gironde). — *Entomologie appliquée.*

*Démissions.* — MM. le Dr Ch. ANDERSON et le Dr L. BUSSY ont adressé leur démission.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1926]. — N° 5.

**Contributions aux publications.** — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM.	H. GADEAU DE KERVILLE.....	300 fr.
	O. E. JANSON.....	33 fr.
	A. W. RYMER ROBERTS.....	64 fr. 75

**Dons à la bibliothèque.** — L. BERLAND. — Spiders of the Chatham Islands (*Rec. Cant. Mus.*, II [1923], pp. 295-300, pl. 43).

B. TROUVELOT. — Cage pour la culture de plantes et l'élevage d'insectes au Laboratoire. Cage dite « verticale » (*Ann. Epiphyties* [1924], pp. 255-260, pl. 1).

Id. — Directives à suivre dans l'importation pour les besoins de l'Agriculture d'Insectes entomophages étrangers (*Rev. Zool. agr.* [1925], 24 p.).

**Congrès de l'A. F. A. S.** — Le Secrétaire du Conseil de l'Association française pour l'Avancement des Sciences nous avise que le Congrès de 1926 se tiendra à Lyon et sera complété par une exposition de matériel scientifique et industriel.

**Prix Constant 1925 (Commission).** — Conformément au Règlement spécial du prix Constant, la Société procède à l'élection d'une commission de neuf membres chargée d'examiner les candidatures au prix Constant 1925. Font partie de cette commission :

MM. Ch. BOURSIN, C. DUMONT, J. DE JOANNIS, S. LE CHARLES, J. MAGNIN, Dr L. MARCERON, P. MARIÉ, E. MOREAU et H. RUTER.

## Communications

**Descriptions de deux espèces nouvelles appartenant au genre**  
*Campsosternus* Latr. [COL. ELATERIDAE]

par E. FLEUTIAUX.

**Campsosternus elongatus**, n. sp. — Long. 26 à 35 mm. — Peu convexe; glabre; vert métallique, avec une bande latérale jaune opaque, très légèrement violacée, sur le pronotum (rebord et angles postérieurs exceptés); propleures également jaunes. Tête fortement impressionnée, éparsément ponctuée. Antennes comprimées et serri-



formes, noires faiblement bleutées, dépassant peu la base du pronotum; les trois premiers articles brillants; les autres mats, densément et très finement ponctués, le 3<sup>e</sup> lisse dans sa partie supérieure. Pronotum sinué sur les côtés, plus ou moins rétréci en avant, convexe au milieu; base faiblement sinuée, bords latéraux nettement rebordés; bord antérieur très sinué, finement rebordé, sauf au milieu; ponctuation très fine et très légère, peu serrée; angles postérieurs plus ou moins divergents et recourbés en dedans, brièvement et obtusément carénés. Écusson transversal. Élytres atténués dans la seconde moitié, terminés par une épine; non striés, très finement chagrinés. Dessous vert métallique lisse ou très légèrement pointillé, parfois cuivreux sur l'abdomen et bleuâtre sur le prosternum. Propleures presque entièrement jaune opaque légèrement violacé. Prosternum saillant au milieu, ponctué seulement en avant et assez fortement, près du bord de la mentonnière. Pattes vert métallique ou bleuâtres; tarses noirâtres; quelquefois les fémurs sont partiellement ferrugineux.

Thibet et Yunnan.

Réssemble à *C. Fruhstorferi* Schwarz, du Tonkin, mais d'une forme moins robuste, plus étroite; d'une taille moindre. La bande latérale jaune du pronotum varie un peu de forme; elle est généralement recourbée en dedans à la base; quelquefois la limite interne est sinueuse.

**Campsosternus quadrimaculatus**, n. sp. — Long. 33 mm. — Allongé; glabre; bronzé obscur, avec quatre taches jaunes sur le pronotum: deux sur le bord latéral, près des angles antérieurs, et deux sur la base, en dedans des angles postérieurs. Tête fortement impressionnée; ponctuation peu serrée. Antennes violet foncé. Pronotum presque carré, rétréci aux angles antérieurs, faiblement élargi en arrière, peu convexe au milieu, très légèrement pointillé sur le dos, finement chagriné sur les côtés; bords latéraux rebordés; angles postérieurs indistinctement carénés. Écusson transversal. Élytres atténués, terminés en pointe, très légèrement chagrinés, imperceptiblement ponctués en rangées striales. Dessous bronzé obscur, légèrement pubescent; propleures presque entièrement jaunes, et de vagues taches de même couleur sur les côtés de l'abdomen. Propleures légèrement ponctués à leur bord interne. Prosternum plus distinctement ponctué sur les côtés. Métastrum et abdomen finement et densément ponctués sur les côtés. Fémurs largement ferrugineux; tibias et tarses bronzé noirâtre.

Yunnan occidental.

Voisin de *C. elongatus*; mais d'un bronzé obscur, avec quatre taches ferrugineuses sur le pronotum, plus parallèle; élytres plus atténués, avec d'imperceptibles rangées striales de points excessivement fins. Dessous légèrement pubescent et distinctement ponctué sur les côtés.

---

**Sur la capture, dans le bassin de la Seine, de quelques espèces de  
*Cerambycidae* vivant sur les Abiétinées**

par F. GRUARDET.

L'attention des entomologistes ayant été appelée par nos collègues E. DONGÉ et le D<sup>r</sup> Maurice ROYER sur les captures de *Callidium violaceum* L. dans le département de l'Aube (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1925], p. 252 et 316), je signale que j'ai pris deux exemplaires de ce Longicorne à Montbard (Côte-d'Or) en l'année 1900, respectivement les 18 mai et 4 juin, dans la cour de l'usine métallurgique, sur des poutrelles de sapin. J'ai cru, à cette époque, que ces captures étaient accidentelles, les insectes ayant pu être amenés dans l'usine avec les poutrelles. Et, en cela, je me conformais à l'opinion de L. BEDEL (Col. du bassin de la Seine, vol. V, p. 72).

Comme il existe dans les environs de Montbard non seulement des plantations de Pins sylvestres, mais aussi des plantations d'Épicéas, indépendamment des quelques Épicéas qui existaient alors non loin de l'usine, les captures signalées ci-dessus pourraient bien ne pas être accidentelles. Elles confirment celles qui ont été faites dans le département voisin, et il semble bien que l'insecte soit établi à demeure dans les 2 départements précités et probablement dans une région beaucoup plus étendue. Il faut remarquer que ROUGET l'avait signalé de Dijon même (Catalogue des Insectes Col. du dép. de la Côte-d'Or, p. 253).

Ce ne serait pas le seul exemple de Longicorne vivant dans les Abiétinées ayant suivi ces résineux dans les pays de plaine.

C'est ainsi que le *Tetropium fuscum* L., que j'ai capturé autrefois dans les forêts de Sapins des environs de Pontarlier (Doubs), en même temps que le *Callidium violaceum* L., est bien acclimaté dans la forêt de Fontainebleau, où je l'ai pris, dès l'année 1902 et à différentes reprises, sur des Épicéas morts sur pied, mais jamais sur les Pins



Je rappelle que notre jeune collègue L. GAUDIN, l'a signalé de Port-Royal et du parc de Versailles (S.-et-O.), (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921], p. 115).

J'ai retrouvé cette espèce en 1922 dans les environs de Bourges (Cher) sur un Épicéa mort, dans le petit bois près de la ferme de Germigny, où se trouve une plantation de ces arbres. Or, il n'existe pas d'autres Épicéas dans un rayon très étendu. Les résineux les plus proches, qui sont les Pins sylvestres du polygone d'artillerie, en sont éloignés de plusieurs kilomètres. Par quelle voie l'insecte s'est-il introduit dans ce petit bois?

Enfin, tout récemment, le *Rhagium inquisitor* L. était capturé à Bouray (S.-et-O.) par M. J. JARRIGE (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1925], p. 11) et M. H. DU BUYSSON signalait l'avoir obtenu d'éclosion en 1919 à Brout-Vernet (Allier), venant de branches mortes de Pin noir (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1925], p. 130).

Un autre exemple, celui-ci relatif à une espèce des pays de plaine, se répandant au bout d'un temps plus ou moins long dans les nouvelles plantations de Pins, nous est donné par le *Criocephalus polonicus* Motsch.

A mon arrivée à Fontainebleau, en décembre 1900, le baron BONNAIRE m'a dit ne l'avoir jamais capturé dans la forêt, mais, depuis quelques années seulement, dans l'avenue de la gare, c'est-à-dire dans l'agglomération des maisons. En 1901, je ne l'ai pas rencontré, n'ayant capturé que le *C. rusticus* L., espèce existant dans la forêt de Fontainebleau depuis assez longtemps. J'ai pris mon premier exemplaire de *C. polonicus* Motsch. en 1902, route d'Orléans, à l'entrée du polygone d'artillerie, sur un poteau télégraphique. Depuis, je l'ai repris régulièrement tous les ans dans la forêt même, et au début de septembre 1912, il était commun sous les écorces des Pins morts, à la suite d'un incendie, dans la partie qui se trouve à l'ouest du terrain de golf.

Cette même espèce doit, à l'heure actuelle, envahir les plantations de Pins de la Champagne. Jusqu'en 1917, je ne l'avais jamais rencontrée, ni au camp de Mailly, ni au camp de Châlons, ni pendant mon séjour sur le front de Champagne. J'avais, par contre, pris à peu près partout le *C. rusticus* L. Ce dernier s'était bien développé pendant la guerre dans les plantations de Pins plus ou moins dévastées par les bombardements. Mais je ne désespérais nullement de rencontrer le *C. polonicus* un jour ou l'autre, et je n'ai pas été trop surpris d'en capturer un exemplaire, le 17 août 1917, sur un Pin mort sur pied, à 3 kil. environ au S.-O. du village de Berzieux (Marne). Les événe-

ments ne m'ont pas permis de suivre l'extension de cette espèce les années suivantes.

Ces différents exemples nous indiquent que nous pouvons nous attendre à trouver acclimatés dans le bassin de la Seine, d'autres Longicornes des Abiétinées, et en particulier le *Tetropium castaneum* L., le seul *Tetropium* indiqué par L. BEDEL dans une note (Col. du bassin de la Seine, vol. V, p. 368). Nos jeunes collègues ont donc quelques découvertes intéressantes en perspective.

### Sur deux Calliphorines nouveaux

par E. SÉGUY.

*Ormia Serrei*, n. sp. — ♀. Entièrement d'un jaune de miel sauf la tache noire habituelle de la base des ailes. Yeux à facettes légèrement plus grosses sur la face antéro-interne. Espace interoculaire, à la base des antennes, plus large que l'œil au même niveau, dans la proportion de 10 à 12,5-13. Bande médiane frontale aussi large que l'orbite. 8-10 soies frontales irrégulières. 2-3 soies orbitaires à la partie moyenne de l'orbite. Soies du péristome et vibrisses médiocres. Trompe et palpes faibles. Thorax à pruinose nulle. *a* 2 + 4, *dc* 3 + 3, sublatérale 1, présuturale 1, humérales 2, notopleurales 2, *ia* 2, *sa* 2-3 : préalaire ciliforme. Scutellaires : 2-3 marginales, 2 discales, 1 apicale. Prothoracales 2, stigmatiques 2 : l'antérieure et la postérieure d'égale force, *st* 1 : 1 très rapprochées, mésopleurales 5, hypopleurales 4-5 faibles. Aile : épaulette nue; nervure transverse apicale très fortement courbée, longuement appendicée à l'angle, transverse moyenne légèrement courbée, petite transverse ombrée, nervure anale terminée assez loin du bord de l'aile. Abdomen : sternites bruns, contractés, pièces génitales brunes. — Long. : 7,5 mm.

Costa-Rica : La Caja (Paul SERRE, 1920).

Se distingue des autres espèces du genre par la présence d'une paire d'*a* antérieure contiguë à la suture, par le coude de la 4<sup>e</sup> nervure anguleux et pédonculé, par la première cellule postérieure ouverte, par le scutellum à soies discales fortes. L'*Ormia Serrei* s'oppose à l'*Ormia pellucida* par les ocelles bien développés.

### Paraphumonia, nov. gén.

Parafaciaux nus. 2 microchètes sur la partie inférieure de la plaque



faciale. Soies frontales et orbitales fortes. Chète antennaire plumeux jusqu'au bout. Thorax légèrement bombé derrière la suture. Soies acrosticales antérieures fortes, 3 soies dorsocentrales postérieures. Cuilleron thoracique grand, allongé en dehors, nu. Aile : 3<sup>e</sup> nervure longitudinale avec une rangée de fortes soies à la base. Épine costale courte. Abdomen un peu aplati à pilosité fine, plutôt clairsemée.

**Paraphumosa Waterloti**, n. sp. — ♀. Tête rousse. Thorax et abdomen d'un vert métallique un peu doré. Pattes rousses sauf les fémurs bruns, les fémurs antérieurs à reflets bleus ou verts. Yeux à facettes sensiblement égales sur toute la surface de l'œil. Espace interoculaire, à la base des antennes, aussi large que l'œil au même niveau. Bande médiane frontale aussi large que l'orbite au même endroit. 9 soies frontales fortes. 2 soies orbitales plus fortes. Soies du périostome assez fortes. Vibrisses médiocres. Trompe et palpes faibles. Thorax à pruinosité argentée plus épaisse en avant, découvrant quatre bandes longitudinales sombres. Chétotaxie : *a* 2 + 3 irrégulières, *de* 2 + 3, sublérales 2, présuturales 1, posthumérales 1, chète antérieur indistinct, humérales 2, notopleurales 2, *ia* 3, *sa* 3 : *pra* forte. Scutellaires marginales 2-3, discales 2, apicale 1. Prothoracales 2. Stigmatiques 2 : l'antérieure plus forte, *st* 2 : 1, mésopleurales 6, quelques cils raides ptéroleuraux, hypopleurales 5-6. Aile : basicosta blanc jaunâtre; première cellule largement ouverte, transverses moyenne et apicale courbées. Abdomen : tergites à soies marginales faibles : le quatrième avec une bordure rousse comme les sternites. Ces derniers tous largement découverts. — Long. 7,5 mm.

Madagascar : Tananarive (WATERLOT).

La connaissance de cette espèce permet de modifier comme il suit le tableau des Calliphorines qui présentent sur le thorax 3 soies dorsocentrales postérieures, des soies acrosticales antérieures distinctes et fortes et la troisième nervure longitudinale avec une rangée de fortes soies à la base.

*a.* Parafaciaux ciligères.

*bb.* Thorax aplati derrière la suture. Antennes courtes.

Épine costale nulle..... *Protocalliphora*

*bb.* Thorax non aplati derrière la suture. Antennes plus longues.

Épine costale forte..... *Decaryella*

*aa* Parafaciaux nus. Thorax non aplati derrière la suture.

*c.* Ailes : une épine costale bien visible : parfois longue et forte.

*d.* Plaque faciale sans microchète..... *Paratricyclea*

- dd. Deux microchètes sur la partie inférieure de la plaque faciale..... *Paraphumosis*  
cc. Ailes : épine costale très courte ou nulle.  
e. Deux microchètes sur la partie inférieure de la plaque faciale..... *Phumosis*  
ee. Plaque faciale nue.  
f. Carène faciale à soies fortes..... *Roubaudiella*  
ff. Carène faciale à soies faibles..... *Agoracrites*
- 

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.